

SON 6^e CONGRÈS MONDIAL

La troisième question importante qui fut débattue au Congrès a été celle de la crise du stalinisme depuis le 21^e Congrès du P. C. de l'U. R. S. S., et qui fut rapportée par le camarade Pierre Frank. Le Congrès a largement débattu des divergences qui se manifestèrent dans le différent sino-soviétique, de ce qui se passa à la Conférence des 81 partis ouvriers et communistes à Moscou, du document qui fut adopté par cette conférence, et des conséquences qui en résulteraient dans les différents partis communistes à la suite de l'existence désormais très nette de courants divergents sur les principales questions qui se posent aux communistes dans le monde entier. Une commission fut désignée par le Congrès pour compléter le document initial quant à la Conférence de Moscou et pour y intégrer une série d'amendements et de compléments, l'enrichissant de toute l'expérience des différentes sections de la IV^e Internationale dans la question du stalinisme.

Le Congrès a discuté du rapport d'activité du Secrétariat international et de celui du Bureau latino-américain. Tout en enregistrant les progrès accomplis par notre mouvement, la discussion a souligné les nécessités d'une amplification encore plus grande du travail de l'Internationale, en particulier en direction de nouvelles régions du monde qui ouvrent de grandes perspectives de travail. Le Congrès a insisté sur la nécessité pour toutes les sections de déployer les plus grands efforts pour aider l'Internationale et lui permettre d'accomplir les tâches ainsi fixées.

Le Congrès a procédé à la désignation des nouveaux organismes de direction de l'Internationale. Ceux-ci comportent désormais un nombre beaucoup plus grand de camarades non européens, traduisant ainsi le fait que l'Internationale s'est étendue de façon très appréciable dans le monde entier.

Parmi les diverses questions que le Congrès eut à discuter, mentionnons celle de Ceylan, relativement à la politique suivie par le L. S. S. P. (1) après l'échec électoral de mars 1960, ainsi qu'à la discussion qui se poursuit dans cette section.

Les documents adoptés par le 6^e Congrès mondial paraîtront dans le numéro en préparation de « Quatrième Internationale ». En outre, des Bulletins du Secrétariat international fourniront les textes des rapports et contre-rapports qui ont été présentés au Congrès. Les travaux de celui-ci sont actuellement portés à la connaissance de tous les membres de la IV^e Internationale.

L'exemple qui a ainsi été donné par notre organisation au mouvement ouvrier tout entier n'est pas seulement celui d'une organisation fonctionnant démocratiquement, discutant très normalement dans une confrontation de points de vue qui peuvent être divergents, précisément pour parvenir à la conception la plus correcte des événements, des perspectives et des tâches. L'exemple ainsi donné est celui du Parti marxiste révolutionnaire mondial, qui n'existe pas comme une vague aspiration pour l'avenir dans les cerveaux des militants groupés nationalement, mais comme une organisation, limitée à une organisation de cadres pour le présent, mais qui par son fonctionnement, répond à une nécessité impérieuse de l'heure.

(1) Lanka Sama Samaja Party. Section ceylanaise de la IV^e Internationale

Le mouvement communiste ne peut vivre sur la base d'organisations purement nationales ou ayant entre elles des rapports accidentels ou « bilatéraux ». Depuis que Staline fit dissoudre l'Internationale communiste, même des formations aussi bureaucratisées que les partis communistes ont éprouvé le besoin d'une organisation internationale. Les directions bureaucratiques ont chaque fois cherché à ruser avec cette nécessité, mais en même temps elles ont dû tenir des conférences de plus en plus nombreuses, jusqu'à celle toute récente des 81 partis à Moscou, qui est un hommage involontaire de tous ces dirigeants à l'idée de l'Internationale qu'ils ne peuvent pas accepter parce qu'elle implique non seulement le centralisme mais aussi la démocratie. Dans son discours du 6 janvier sur la Conférence de Moscou, Krouchtchev déclara qu'il est impossible de diriger tout le mouvement ouvrier d'un seul centre. C'est effectivement vrai, avec la conception de directin qu'il a reçue de Staline, celle du commandement bureaucratique. Les développements qui sont survenus depuis la fin de la deuxième guerre mondiale s'avèrent tout à fait incompatibles avec une direction unique : les Chinois en font à leur tête, et d'autres directions leur emboîtent ou leur emboîteront le pas. Mais à une unité politique et d'action des communistes est possible à l'échelle internationale là où il y a un régime démocratique permettant la confrontation de points de vue, voire de lignes divergentes, dans une organisation où on n'affiche pas une factice égalité de tous les partis, où le seul critère est l'intérêt fondamental des masses, non les intérêts particuliers, étroits, de bureaucraties nationales.

Au moment où la Conférence de Moscou montre toutes les contradictions qui se développent dans le monde dominé par les successeurs de Staline, contradictions qui actuellement paralysent des millions de communistes qui aspirent à trouver les moyens de libérer décisivement le monde de l'exploitation capitaliste, le 6^e Congrès mondial de la IV^e Internationale a maintenu et renforcé l'instrument essentiel auquel devront recourir ces communistes pour mettre un terme à la crise qui les affecte et pour mener les masses du monde entier à la victoire finale.

VIENT DE PARAÎTRE :

Une brochure de 32 pages : supplément de

« LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS »

FORCE ET FAIBLESSE
D'UN GRAND COMBAT

LA GRÈVE BELGE
DE 1960-61

L'exemplaire 1 NF.

Commandes à « La Vérité des Travailleurs »
Paiement en timbres poste ou par C.C.P.